

# Lettre du CEERE de Novembre Newsletter November 2020

Numéro  
145

*Au Sommaire de ce numéro*

1. Éditorial  
Et la valeur du travail ?  
*And in English*
2. What is the Value of Work?
3. Publications récentes
4. Éthique et Covid
5. La gazette de l'éthique animale
6. En ligne – Online
7. Agenda du mois de Novembre
8. Appel à communications
9. Retenez dès à présent
10. L'AAMES
11. Soutenir l'éthique
12. Divers

## Editorial

### ● Et la valeur du travail ?

S'interroger sur la valeur travail aujourd'hui peut sembler étonnant. Et pourtant, elle est l'objet de multiples assauts.

C'est en croyant profondément à son rôle d'enseignant, de « passeur de valeurs », de « passeur de vie » qu'un de nos collègues, Samuel Paty a été lâchement assassiné lors d'une attaque terroriste islamiste. Un acte condamnable et sans excuses. Que ce lieu de transmission des savoirs où selon Eluard, « *Sur mes cahiers d'écolier... J'écris ton nom... Liberté* », cette liberté, notre liberté, la liberté a été bafouée, piétinée, mise à mal.

La valeur travail est aussi bousculée par la crise de la Covid-19. Les risques d'être atteint

dans sa chair, voire de mourir sont là aussi bien présents. Le personnel de santé, et tous ces professionnels de l'éboueur au pompier en passant par le caissier ou le policier, qui poursuivent leur tâche pour permettre à notre pays de résister à cette pandémie donnent une autre dimension à la valeur travail. Comment réaliser son travail en étant contraint, pour se protéger et protéger autrui, de maintenir une distance de sécurité ? Comment la relation humaine, sociale, sociétale peut-elle perdurer ?

D'autres déclinent leur activité en distanciel, en télétravail, parfois isolés, parfois avec charge de famille. Et la ligne entre vie professionnelle et vie personnelle et/ou familiale a imposé, la participation aux réunions en visioconférence se conjuguant à la garde des enfants ou des aînés et à la charge du quotidien, la table de cuisine devenant bureau de travail ? Afin de protéger la santé de certains travailleurs, a été posée l'interdiction pour les salariés vulnérables de travailler en entreprise, leur vulnérabilité ainsi exposée au regard de tous. Comment le secret médical est-il alors préservé ? D'autres encore ne peuvent plus travailler, leur activité étant suspendue...

Ces crises nous permettront de comprendre combien la valeur travail doit être reconsidérée et combien nous devons nous la réapproprié avec ou sans outil informatique et intelligence artificielle. Elles doivent aussi nous inciter à mesurer combien le travail, quelle que soit sa forme physique et/ou intellectuelle, nous permet de nous construire et doit être respecté comme doivent l'être la liberté et la dignité de chaque être humain.

Pour honorer la mémoire de Samuel Paty, faisons-en sorte que la valeur travail redevienne une valeur fondamentale de notre société, de notre République. *In memoriam.*

Jacqueline Bouton. *Maitre de Conférences en droit privé et sciences criminelles, HDR*

*Université de Strasbourg*



## ● What is the Value of Work?

Asking about the value of work today may seem surprising. Yet, it is the object of multiple attacks. It is for deeply believing in his role as a teacher, as a "value transmitter", as a "life transmitter" that one of our colleagues, Samuel Paty, was cowardly assassinated during an Islamist terrorist attack; a condemnable and inexcusable act. It is at this place of transmission of knowledge that, in the words of Eluard: "on my school notebooks... I write your name... Freedom". This freedom, our freedom, freedom as such has been derided, trampled upon, and undermined. The value of work has also been perturbed by the Covid-19 crisis. The risks of being affected in one's body, or even of dying, are very much present and real. The health personnel, and all those professionals from the garbage collector through the fireman to the cashier or the policeman, who are continuing their work to enable our country to resist this pandemic, give another dimension to the value of work. How can you do your job when you are forced to maintain a safe distance to protect yourself and others? How can human, social and societal relationships be sustained?

Some people work at a distance, teleworking, sometimes isolated, sometimes combining

such work with family responsibilities at home. In addition, the border between professional life and personal and/or family life has imploded, with participation in videoconferences meetings combined with care for children or elders, and the burden of everyday life; with the kitchen table becoming the work ? In order to protect the health of certain workers, it is now forbidden for vulnerable employees to work in companies, thereby exposing their vulnerability to everyone. How is medical confidentiality therefore preserved? Still others can no longer work, as their activity is suspended... These crises should enable us to understand how much the value of work must be reconsidered and how much we must reappropriate it with or without computer tools and artificial intelligence. They should also encourage us to measure how much work, in whatever form; physical and/or intellectual, allows us to build up ourselves, and how much it must be respected as must be the freedom and dignity of each human being.

To honour the memory of Samuel Paty, let us ensure that the value of work becomes once again a fundamental value in our society, in our Republic. *In memoriam*

Jacqueline Bouton. *Lecturer in Law and Criminology, HDR, University of Strasbourg*  
*Traduction par Mic Erohubie*



## Publications Récentes

● « Santé, Le grand bouleversement, Comment serons-nous soignés demain ? »

**J-F. Mattei**, LLL, 2020, 270 p.

Cet ouvrage trace les grands traits de la médecine de demain. Pour ce faire, l'ancien Ministre de la santé s'appuie sur les étapes essentielles de l'histoire médicale puis apprécie les enjeux technologiques actuels avant de fixer une feuille de route pour demain ou... pourrait-on dire pour aujourd'hui. Paru en mars 2020, le questionnement suivi et les pistes de réflexion proposées prennent un sens encore plus pertinent au regard de la crise sanitaire engendrée par la Covid-19. Rappelant l'importance de notre humanité et notamment celle des médecins, Jean-François Mattei souligne le caractère complémentaire des nouvelles technologies et notamment celui de l'intelligence artificielle. Celles-ci ne sont qu'un outil au service de l'Homme, outil que les médecins devront s'approprier. À cette formation technique devra être associée ou renforcée une formation en éthique dans les facultés de médecine. Comme le rappelle à plusieurs reprises l'auteur, l'éthique est liée à la médecine depuis des siècles, elle pose la question du système des valeurs qu'il faudrait élaborer et respecter pour le bien vivre-ensemble (p. 61). Il montre également l'importance de former les étudiants à la médecine généraliste (p. 235). Jean-François Mattei s'interroge aussi sur la manière dont les médecins réagissent et réagiront devant des demandes individuelles à caractère sociétal (GPA, fin de vie...) (p. 111). Il souligne la nécessité de réorganiser les soins avec une importance

renforcée donnée à la prévention et portant un éclairage particulier aux enjeux du vieillissement en trouvant le juste équilibre entre la sous-traitance et la surmédicalisation, à l'enfant, à la santé mentale... (p. 147). Cette médecine de demain devra également être pensée sous l'angle de la santé globale, la santé publique telle que définie par l'OMS (p. 191), notion incontournable comme nous l'avons vu durant cette crise sanitaire. La santé ne peut pareillement être dissociée de l'environnement et les enjeux actuels le démontrent clairement (p. 217). Nous ne pouvons qu'adhérer à la conclusion à laquelle il aboutit : la médecine doit rester humaine.

J. Bouton, *Maître de conférences en droit privé et sciences criminelles, HDR.*



## “La Crise de la joie : Et s'il suffisait d'écouter le Vivant !”

**Pierre GIORGINI**, coll. « Société », Montrouge, Bayard, 18 mars 2020, 234 p., 17,90€.

Pierre Giorgini publie un cinquième essai qui poursuit la réflexion co élaborative menée avec *La transition fulgurante* (2014), *La fulgurante récréation* (2015), *Au crépuscule des lieux* (2016) et *La tentation d'Eugénie* (2018). Ancien Président Recteur de l'Université Catholique de Lille, ingénieur et pédagogue, l'auteur est membre de l'UR 7446, « ETHICS », de l'UCLille. Il s'allie à nouveau à Aliocha Wald Lasowski ; cette fois pour une postface. Une fois encore, son livre est enrichi d'un contrepoint, pour l'occasion de Bertrand Vergely.

Cet essai interroge la question du sens à l'heure de la métamorphose que nous traversons. Pierre Giorgini y travaille en deux temps. Les deux premiers chapitres observent et analysent les facteurs favorisant une crise de la joie, tandis que le troisième explique en quoi cette crise pourrait stimuler une prospective féconde visant à construire les futurs souhaitables. Le premier chapitre porte sur l'hypertrophie de « l'avoir lieu » c'est à dire le déploiement insoutenable de nos « lieux » de vie. « L'avoir lieu » technoscientifique avec tout ce qu'il porte de fantasme, de fausse rationalité, de vertige... « L'avoir lieu » spatial qui — via les médias — semble étendre à l'infini l'espace de notre responsabilité, favorisant un sentiment trompeur de responsabilité planétaire tandis que l'on néglige le proche. « L'avoir lieu » temporel avec un futur qui semble inexorablement apocalyptique. Ces pseudo-repères ne sont plus à taille humaine. Le deuxième chapitre porte sur la dynamique contemporaine de déconstruction généralisée des lieux en ses déterminants épistémologiques (du compliqué au complexe), significatifs (origine, vérité, altérité), physiques... Ces déconstructions engendrent une crise des repères... Mais, pour l'auteur, « la déconstruction fait partie de la construction du vivant, et n'est pas systématiquement une mauvaise nouvelle. » (p. 99) C'est pourquoi la déconstruction peut être l'occasion de la mise en place de forces de reconstructions adaptatives, d'un changement de paradigme. En ce sens, la crise peut être le lieu d'un chemin que l'auteur voudrait être une reconstruction endo-contributive des lieux. Il suffirait alors d'écouter la Vie pour nous laisser guider dans la direction du bien agir.

En réponse à l'hypertrophie de « l'avoir lieu », l'auteur invite avec Pierre Manent à une extrême humilité. Pour ce qui est de la déconstruction généralisée des lieux, il appelle à ne pas désespérer mais à s'en saisir : « Habiter, c'est aménager son intérieur. Habiter, c'est constituer le lieu de tous les liens, et faire le lien entre tous les lieux. » (p. 97) Pour l'auteur, la joie est le sentiment profond de la correspondance entre mon intériorité et mon agir. C'est pourquoi la joie devient un indicateur éthique. En effet, la démarche éthique de Pierre Giorgini se veut principalement articulée autour de quatre dimensions : la visée du

bien agir, l'élaboration de valeurs, la modération face à la complexité du réel, et une éthique de l'argumentation.

Comme à son habitude, la réflexion de l'auteur s'inspire d'une certaine mimétique du vivant. On retrouve dans cet ouvrage de grands thèmes de Pierre Giorgini autour de l'attention à la localité et au réseau maillé coopératif comme sources d'espérance et espaces d'invention de futurs souhaitables. L'auteur appelle à repenser la place de l'humanité dans une alliance avec la nature qui tient compte des autres vivants autant que des connaissances acquises par les sciences.

Arnaud Markert, *Enseignant de culture religieuse, épiscopal Saint Etienne, Strasbourg, étudiant en Master.*

## Donner vie à la relation de soin. Expérience pratique et enjeux éthiques de la réciprocité.

**Laure Marmilloud** Préface Jean-Philippe Pierron.  
Toulouse, Ed. Érès, 2019, 258 pages 16 €

Écrit par une infirmière en équipe mobile de soins palliatifs à Lyon, détentrice d'un Master en philosophie, cet ouvrage bénéficie à la fois de l'expérience de terrain et de l'apport théorique et critique qui permet de réfléchir aux pratiques engagées par la relation de soin et aux questions autour du sens de la vie qu'elle pose.

L'ouvrage est construit en cinq chapitres selon la logique et les moments du soin quand il devient un métier en lien avec des patients « de l'autre côté de la barrière ; mais barrière fermée ou barrière dans laquelle il y des portillons ? L'on ne sera pas surpris – mais encore fallait-il y songer – que le premier chapitre porte sur le choix d'un métier de soin qui implique de prendre au sérieux une relation qui à la fois relie et sépare, et exige une réelle réciprocité, c'est-à-dire non seulement de donner, mais aussi de recevoir.

Le second chapitre, « Être patient, être malade » interroge le mot « patient » et sa constellation de passivité, patience, souffrance, ainsi que l'image du « tomber malade » avec ses corollaires autour de la fragilité du corps, lieu de l'intimité mise à nu, de la vulnérabilité et de la dépendance. Mais aussi lieu des métiers du soin, ce que le troisième chapitre exprime avec infiniment de nuances : « retrouver la relation comme source de soin » en privilégiant une « éthique de la relation sur fond d'aveu de la fragilité commune ». Ce chapitre au milieu de l'ouvrage, en constitue en quelque sorte le cœur. Le quatrième en découle très logiquement en s'attardant sur « l'implication corporelle affective », le soin qui passe par le corps avec ses plaies, par les gestes de la main, la caresse, le toucher et... le fait de « se laisser toucher ». Mais « lorsque guérir n'est plus possible », quelle relation peut-on encore privilégier ? C'est l'objet du dernier chapitre parce qu'il s'agit bien d'accompagner jusqu'au bout des vivants qui voient leur mort arriver. Les soins palliatifs, la culture de l'accompagnement, le travail d'équipe pour être encore et toujours dans la réciprocité, aux moments heureux car la mort n'est pas forcément triste et aux moments plus difficiles.

On l'aura compris, avec cet ouvrage, le soin est une « école de vie ». Et l'homme livré à la maladie peut encore se livrer par la parole, par la relation réciproque, « mutuellement affectés les uns par les autres ». Comme le dit joliment J.P. Pierron dans la préface : « il faut parfois cueillir, une à une, les fragiles et fugaces présences dans la relation de soin pour, une fois la collecte faite, en prendre toute la mesure, la force et la consistance ».

Marie-Jo Thiel, *Directrice du CEERE*



## La responsabilité de protéger les personnes âgées atteintes de démence. Manifeste.

**Felix Pageau** Laval, Presses universitaires de Laval, coll. Kairos. Travaux communs, 2020, 60 pages.

Neuf auteurs signent avec l'auteur principal ce bref ouvrage qui se veut « manifeste » comme l'indique le sous-titre, afin que collectivement l'on protège les aînés vulnérables contre une médecine qui confond démence des aînés et perte de dignité, et dont le remède serait « l'aide à mourir », c'est-à-dire l'euthanasie. Félix Pageau lui-même est formé en médecine interne, en gériatrie et en éthique, et exerce à la fois le métier de gériatre et de chercheur au Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec et à l'Institute for Biomedical Ethics de Bâle en Suisse. Comme ses collègues, il tient une véritable fonction d'observatoire des évolutions de la médecine moderne qui tente aujourd'hui de « contrôler la mort ». En fait, elle réussit surtout à soigner et parfois guérir de manière à prolonger l'espérance de vie, mais cela conduit certains à avoir une vision trop optimiste quant aux capacités de la médecine, érigeant finalement l'euthanasie comme « figure du soin ultime ». Plus encore, une « nouvelle limite est sur le point d'être franchie » : « l'euthanasie de gens jugés inaptes à vivre sous prétexte qu'ils sont atteints de démence ».

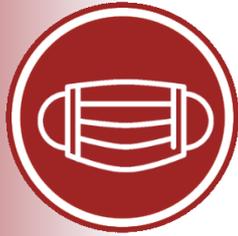
Sans rentrer dans le débat de l'euthanasie des gens aptes à y consentir, les auteurs s'inquiètent de l'expression « perte de dignité » en particulier dans le document « Mourir dans la dignité » et tentent de la déconstruire y compris dans ses contradictions (un bambin incontinent reste digne pour ses parents par ex.). Le manifeste défend ainsi la dignité humaine comprise éthiquement avec trois sens forts (cf .J. Ricot) : la dignité ontologique, la dignité-décence et la dignité-liberté, tout en choisissant de ne développer que le premier sens, celui qui figure aussi dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Ils font ensuite leur la recherche-action en direction des cliniciens mise au point par Harvey Max Chochinov. Celle-ci vise à promouvoir « la générativité du patient et traiter le sentiment illusoire de perte de dignité » : une « thérapie de dignité » qui peut atténuer le désir de mort.

Les auteurs proposent également des soins palliatifs et gériatriques adaptés, faisant preuve d'empathie et maintenant le sentiment de dignité tant du patient que de ses proches qui doivent pouvoir accompagner le/la leur. L'ouvrage insiste aussi sur le traitement de la douleur, les directives médicales anticipées au service d'une autonomie qui est discutée dans ses diverses approches.

Le dernier chapitre, « la fragilité, une richesse oubliée » est en fait le noyau de l'ouvrage qui irrigue tout le reste. « La fragilité fait de tout humain un être précieux ». Elle peut certes faire peur, éloigner d'autrui. Mais comme reflet du manque commun à tous les humains, elle est aussi ce qui les rapproche et les lie entre eux dès lors que l'on réduit l'asymétrie entre donneur et receveur dans la relation, c'est-à-dire dès lors que l'on améliore la vision sociale des gens en situation de grande dépendance.

Au final, voici donc un manifeste autour de la dignité humaine cherchant à promouvoir le prendre-soin des plus vulnérables. À mettre entre toutes les mains

Marie-Jo Thiel, *Directrice du CEERE*



# Ethique et Covid



## Eurêka ! Éthique et Covid

Diffusé par RCF Alsace – le Mardi 8 Septembre à 11h  
Puis tous les 2<sup>e</sup> Mardi du Mois

**Durée émission** : 26 min - <https://rcf.fr/vie-quotidienne/ethique-et-covid>

**Résumé court** : Qu'avons-nous retenu de la pandémie à la Covid19 ? Tout a-t-il été fait de manière correcte, éthiquement acceptable ?

La pandémie de Covid-19 a posé de nombreuses questions éthiques. Une équipe de cinq personnes s'est mise au travail pour en discuter tout au long de l'année, chaque 2<sup>e</sup> mardi. Avec Marie-Jo Thiel qui fait partie du groupe de travail, il y a aussi Anne Danion-Grillat et Guy Freys (présents ce jour), ainsi que François Clauss et Jacqueline Bouton.

Cette première émission introduit au sujet : les pandémies devaient être des maux du passé, le monde technicisé pensait en avoir fini avec elles, les progrès de la médecine devaient être capables de "tout", et surtout d'éradiquer un "petit" virus...

Et puis patatras, c'est une épidémie mondiale faisant de nombreux morts, faisant rejaillir la question de l'incertitude à tous les niveaux, à laquelle on aurait pu être mieux préparés si nous avions suivi tout simplement les plans de santé publique qui avaient annoncé la possibilité de telles pandémies...

À présent, la discussion éthique doit aider non pas à "juger" qui que ce soit, mais à examiner des dysfonctionnements pour mieux se préparer aux aléas et mutations du monde dans un contexte où tout est lié (humain et animal et environnement) dans une perspective systémique.



## La gazette de l'éthique animale

Deux articles dans notre quotidien régional : l'un sur un débat municipal sur la prolifération des rats dans certains quartiers de la ville et l'autre sur un rat récompensé d'une médaille d'or pour sa bravoure, posent la question de la place que nous donnons à l'animal, de la relation que nous entretenons avec lui.

Un même rat peut être classé négativement dans les « susceptibles d'occasionner des dégâts » autrefois appelés nuisibles comme le rat des champs, animal sauvage qui s'avère néfaste pour les activités agricoles de l'homme ou classé positivement dans les NAC comme nouvel animal de compagnie, soigné chez son vétérinaire et choyé. Le rat d'expérimentation, plus ou moins génétiquement modifié, voit sa vie sacrifiée pour faire avancer la recherche scientifique ou médicale tant que des méthodes alternatives ne le remplaceront pas définitivement et le rat « liminaire », commensal de l'homme depuis l'antiquité, vit dans nos cités en synanthropie comme le moineau ou le pigeon. D'autres rats ont presque un statut humain tel le rat Magawa à qui les Anglais viennent de décerner une médaille d'or pour ses loyaux services comme détecteur de mines antipersonnel au Cambodge ou quand

l'anthropomorphisme dote le rat du dessin animé Ratatouille de qualités altruistes et héroïques dont nos enfants sont friands.

Le mouvement antispéciste voudrait que tous les rats aient droit à un même statut en temps qu'« être vivant et sentient » : le droit de vivre, de ne pas souffrir mais le bon sens veut que la surpopulation des rats des champs ou en ville, soit régulée car susceptible d'engendrer des dégâts économiques ou des zoonoses directes (leptospirose) ou indirectes (peste au moyen-âge). Mais l'homme n'est-il pas responsable en partie de la prolifération des rats ? Si les haies et les bosquets étaient entretenus autour des champs, les prédateurs (renard, Si les haies et les bosquets étaient entretenus autour des champs, les prédateurs (renard, serpent, belette) se chargeraient de réguler la population des rats de campagne. Si la surconsommation alimentaire n'apportait pas le gâchis et la concentration des cités l'insalubrité de certains quartiers et l'augmentation des déchets, les rats des villes ne trouveraient plus leur subsistance et leur nombre diminuerait naturellement.

L'homme ne devrait-il pas s'efforcer de considérer l'animal (ici le rat) à sa juste place, sans en faire un ennemi, ni l'idéaliser ? L'éthique de la considération et des vertus poussent l'homme à se remettre en question, à faire du discernement sur sa façon d'agir. Bien sûr l'animal n'a pas les mêmes droits que l'homme mais nous sommes liés car nous partageons le même univers, le même biotope, le même destin et donc devons cohabiter sans nous nuire.

*Claire Borrou, vétérinaire, master en éthique animale et DU de droit animalier*



## En Ligne Online

● À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr> , sur la page web Canal C2 Éthique ou sur les sources indiquées ci-dessous :

● Émission RCF Alsace « Au-delà des abus » : Du 10 février au 19 octobre 2020 : « Pédocriminalité et dispositif juridique » avec Magalie Nord Wagner (unistra) invitée de Marie-Jo Thiel : <https://rcf.fr/culture/histoire/pedocriminalite-etdispositif-juridique-dans-l-histoire> . Et depuis le 26 octobre : « La figure des auteurs d'abus (sexuels et autres) vue par la psychiatrie avec Pr J.G. Rohmer, psychiatre au CHU de Strasbourg et responsable du CRAVS Alsace (<https://rcf.fr/spiritualite/les-premiers-pas-de-la-psychiatrie-en-lien-avec-les-auteurs-d-abus>)

● Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2020 sur le thème « Quel humain pour demain » : <https://www.forumeuropeendebioethique.eu/programme-2020/>

● Les vidéos des conférences plénières et tables rondes du Colloque « Mort traumatique, deuil traumatique » directement à l'adresse suivante : <http://www.canalc2.tv/video/15625>

● Les Rencontres de bioéthique à Sciences Po : Bioéthique, des défis politiques et sociétaux ? Captation de la soirée organisée le 19 février à Sciences Po Paris, dans le cadre des États généraux de la bioéthique : <http://www.espaceethique.org/ressources/captation-int%C3%A9grale/les-rencontres-de-bio%C3%A9thique-%C3%A0-sciences-po-bio%C3%A9thique-des-d%C3%A9fis>

● Émission RCF Alsace « L'heure de Talitha » par Talitha Cooreman-Guittin, le lundi à 12H20 dans "Bienvenue chez vous !" : <https://rcf.fr/vie-quotidienne/alsace-lhumeur-detaltha>

● Émission RCF Alsace « Eurêka » : Sciences, découvertes, recherches... Tout comprendre et tout apprendre grâce à Eurêka ! Chaque mardi à 11h00 et à 20h00. Le deuxième mardi du mois, le CEERE est partie prenante. Et depuis septembre notre thème est : « Éthique et Covid » ! Écoutez : <https://rcf.fr/culture/eureka>

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web Canal C2 Éthique.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : [www.fondationostadelahi.tv](http://www.fondationostadelahi.tv)



## Agenda

Mardi 3, 17, 24 – Séminaire Le christianisme oriental : théologies et rites  
**Thème** : Les chrétiens du Proche Orient  
**Lieu** : De 13h30 à 17H30 Faculté de Théologie, Campus Carnot, Lyon 2

● Mardi 17 Séminaire de Recherche : Malaise dans la Civilisation  
**Thème** : Malaise dans la Civilisation  
**Lieu** : Salle 16 Institut d'Anatomie - Hôpital Civil – Strasbourg (*passera potentiellement en virtuel*)

Jeudi 5 – Séminaire virtuel  
**Thème** : La radicalisation menant à la violence au nom de l'Islam ou du nationalisme  
**Lieu** : à 14H, la conférence aura lieu en ligne

● Lundi 9 – Capacité(s) et vulnérabilité(s) du sujet de droit  
**Thème** : La convention internationale des Nations Unies sur les personnes handicapées : texte et contexte, réception et sanctions. Variations sur l'influence du droit international des majeurs vulnérables sur notre droit interne  
**Lieu** : De 10h à 12h – Espace éthique Île-de-France, Hôpital Saint Louis (porte 9), 1 avenue Claude Vellefaux, 75010 Paris.

Jeudi 19 – Séminaire Bioéthique et Société – Éthique et Santé  
**Thème** : La protection des personnes âgées : l'autonomie confrontée à la bienveillance  
**Lieu** : Ce séminaire aura lieu en ligne

Samedi 21 Séminaire virtuel -

● Thème : *Feminist ethics of care and the doctor-woman medical encounter: What Love Has to Do With It?*

Lieu : De 14h à 17h – Aura lieu en ligne via ZOOM

Mercredi 25 – Forum Européen, Séminaire virtuel

Thème : L'Europ de la santé

Lieu : A 19h – Visioconférence ZOOM



## Appel à Contributions

Call for Papers

### ● Ethics & Trust in Finance

The Prize Ethics & Trust in Finance for a Sustainable Future asks people under the age of 35 working in or studying finance to reimagine how financial institutions can provide a meaningful response to the changing needs of the communities in which they operate. How together with their stakeholders, they can balance the desire for growth, security and stability for the postpandemic world. The Ethics & Trust in Finance Prize promotes new ways of thinking about the big challenges facing the global economy. We strive to work with inspiring minds and behaviours from across the financial and academic ecosystems to conceive of new models and shape better practices that strengthen the foundations upon which we build our world. We believe that the issues of ethics and trust in finance have a pivotal role to play in affecting a positive change in the world after pandemia. We look forward to exploring bright new ideas from a diverse group of brilliant people. [Cliquez pour en savoir plus](#)

● Réponse à l'appel : rendez-vous sur [www.ethicsinfinance.org](http://www.ethicsinfinance.org)

*Proposition maximum 5000 words, analytical or practical topics, rigorous argumentations, innovative approach, clear conclusion.*

**Date Limite : 31 Mai 2021**

### ● L'universalité des droits humains Die Universalität der Menschenrechte

Colloque International/Internationales Symposium

Deux présentations consécutives | Zwei aufeinander folgende Präsentationen | two consecutive presentations | (16.30–17.10 + 17.20-18.00)

La notion de dignité humaine (*santé, écologie, migration, éducation, prostitution...*) • Der Begriff der Würde des Menschen (*Gesundheit, Ökologie, Migration, Bildung, Prostitution...*) • The notion of human dignity (*health, ecology, migration, education, prostitution...*)

L'universalité des droits humains se manifeste en nombre de domaines. Comment intégrer les connaissances de la théorie et de la pratique ? Que peuvent apprendre les théoriciens de différents domaines des travaux des autres ? L'objectif de cette conférence est de réunir des experts en éthique et en théologie, mais aussi d'autres disciplines pour explorer le rôle du concept d'universalité des droits humains, à la fois au sein et au-delà des frontières disciplinaires. – [Cliquez pour en savoir plus](#)

● Réponse à l'appel (à [feix@unistra.fr](mailto:feix@unistra.fr))

**Merci d'indiquer :** Nom, fonction, université d'appartenance ainsi qu'un résumé ne dépassant pas 250 mots.

*Nota Bene :* Après avoir soumis votre résumé, vous recevrez un accusé de réception par courrier électronique dans les deux jours ouvrables. Le résumé sera soumis à un processus d'examen par les pairs en double aveugle par le comité scientifique de la conférence et les résultats seront envoyés à l'auteur avant le 1er avril. Si vous ne recevez pas de courrier électronique de notre part, réglez votre filtre anti-spam pour accepter les messages de [feix@unistra.fr](mailto:feix@unistra.fr).

**Date Limite : 31 Janvier 2021**



Retenez dès à  
Présent

● Summer Course: Ethics in Dementia Care

1 – 4 December 2020

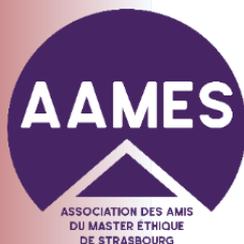
The Leuven Institute for Ireland in Europe

Janseniusstraat 1 3000 Leuven, Belgium

Due to the COVID-19 global public health crisis, the Summer Course: Ethics in Dementia Care (6th edition) has been postponed. The new dates are 1-4 December 2020. For more Information: see the brochure linked below.

The number of persons with dementia will rise considerably in the years to come. The increasing prevalence of dementia and the treatment and care for people with dementia present a myriad of important ethical questions and responsibilities. What do we think of the quality of life of people with dementia and of their subsequent end of life? What are the opinions about vulnerability and dignity in case of dementia? What do we consider to be good care' and 'a good death' for persons with dementia?

The objective of the course is to foster exchanges on foundational, clinical-ethical and organizational-ethical approaches to dementia care. During the course, national and international experts will give presentations on various ethical topics in the domain of dementia care. Time will be provided for intensive discussion and interaction. – [Click for more details.](#)



# L'Association des Amis du Master Ethique de Strasbourg

L'AAMES a été créée le 4 avril 2013. Elle a pour objectif de promouvoir l'éthique et d'accompagner et de relayer des projets et actions concrètes liés à une démarche éthique.

## Principales activités organisées par l'AAMES :

- **L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires** où l'AAMES apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées. Une action qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg.

- L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ».

- L'AAMES organise également **des journées d'études, conférences, des visites guidées de musées ou de lieux de culte**

- En 2020 de nouvelles activités sont programmées :

### ● **Le concours littéraire**

« NOUVELLES ET(i)C ». Organisation du concours littéraire « NOUVELLES ET(i)C » avec l'Espace de Réflexion Éthique du Grand Est (EREGE).

*Informations à venir.*

### ● **Un cycle de projections**

« Penser l'éthique par le cinéma documentaire » à la Bibliothèque Nationale Universitaire (BNU)

**Et Retenez dès à présent** la programmation d'un Colloque international à l'Université de Strasbourg dans le cadre d'un projet de partenariat entre l'Université de Strasbourg et des Universités colombiennes.

Sur le thème :

**« Quelles justes actions pour la construction de la paix et la réconciliation pour un peuple au sortir d'un conflit ? »**

Lundi 16 novembre et Mercredi 18 novembre 2020

à l'Université de Strasbourg

Pendant deux journées, ce sujet sera exploré d'une façon pratique avec un regard croisé des expériences de la Colombie, du Rwanda, de la Nouvelle Calédonie et de l'Union européenne. Essentiellement, les chercheurs des universités colombiennes qui mènent depuis trois ans de recherches scientifiques sur le programme « Reconstitution du tissu social dans les régions du post-conflit en Colombie », nous feront part de leurs travaux. Leurs recherches qui s'ancrent dans le processus des accords de paix signés le 26 septembre 2016, entre le gouvernement du président Juan Manuel Santos et la guérilla de la Farc, s'intéressent principalement aux communautés rurales qui ont été affectées par les conflits armés dans les régions de Caldas, Sucre et du Chocó.

*Programme à venir*

**Contact :** [ceere-aames@unistra.fr](mailto:ceere-aames@unistra.fr) (adresse de l'AAMES) OU [ceere@unistra.fr](mailto:ceere@unistra.fr) (le CEERE transmettra votre message à l'AAMES). Pour en savoir plus sur l'AAMES et ses activités cliquez sur le lien suivant : <http://ethique.unistra.fr/presentation/qui-sommes-nous/aames/>



# Soutenez l'éthique Soutenez nous

Et payez moins d'impôts !

## ● Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?

Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

## ● Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1er janvier 2009, une fondation partenariale de l'Université de Strasbourg, la Fondation université de Strasbourg, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Éthique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

## ● Quels sont les avantages fiscaux ?

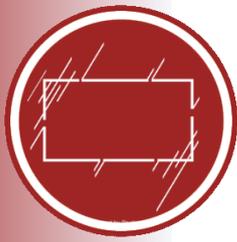
Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € disponibles pour nous soutenir, faites-nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

## ● Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en [cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée vers l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>



# Divers

## ● Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site [ethique.unistra.fr](http://ethique.unistra.fr) . Rubrique Actualités en éthique. Si vous voulez vous abonner (C'est gratuit !) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de droite de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

**AUTOUR DE VOUS** des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques : envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ; envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

## ● Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à [ceere@unistra.fr](mailto:ceere@unistra.fr)

## ● Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (*travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues*), nous soutenir financièrement (*via la Fondation de l'Université de Strasbourg*), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à [ceere@unistra.fr](mailto:ceere@unistra.fr) ou en vous adressant directement à [mthiel@unistra.fr](mailto:mthiel@unistra.fr) . Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.

**Toute bonne volonté est bienvenue !**